

LA CORRIDA (REPRISE)

Auteur de l'œuvre	Cabrel Francis, Cheriet Hamid – nom de scène « Idir » (né en 1949), Kezzar, Ameziane (adaptation du texte en kabyle) (né en 1962)
Arrangeur	Cheriet, Hamid, Ceccarelli, Régis (pour les cordes)
Interprète	Cheriet, Hamid (Idir), Cabrel, Francis, Cheriet, Tanina
Pays	France, Algérie
Date	2017
Période	XX ^e et XXI ^e siècles
Genre	Chanson francophone, Musique métissée, Musiques du monde
Cycle	Cycle 2, Cycle 3, Cycle 4
Thèmes	L'éducation morale et civique, Les animaux, Les émotions, Les instruments
Notions	L'ostinato
Activités	L'écoute comparée, L'écoute corporelle, Les jeux rythmiques, Les jeux vocaux

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Tiré de l'album d'Idir *Ici et Ailleurs*, sur lequel Idir invite des grands noms de la chanson française à reprendre en duo un de leurs succès en français et en kabyle, cet extrait est une reprise de la chanson du même nom de Francis Cabrel, sur l'album *Samedi soir sur la terre* (1994).

FORMATION INSTRUMENTALE

- Chant (2 voix d'homme, 1 voix de femme).
- Claviers, basse, guitares, mandole, percussions, batterie, violons, violoncelles.
- La mandole est un instrument ancien à cordes pincées d'origine algérienne, utilisé dans la musique *chaâbi* et kabyle. Il a la forme d'une grosse mandoline à caisse plate avec un long manche portant 4 doubles-cordes en métal.

CLÉS DE LECTURE

Le choix d'Idir s'est porté sur cette chanson car il se dit en accord avec les idées qu'elle véhicule en dénonçant l'absurdité de la pratique de la corrida. De plus, les

sonorités *chaâbi* de l'original évoquent les musiques du Sud de l'Algérie, son pays d'origine.

Chaâbi (*populaire* en arabe) : genre musical algérien et marocain, opposé à la musique noble et savante, mêlant instruments orientaux classiques et d'autres venus de la musique classique occidentale. Il puise ses origines dans la musique arabo-andalouse.

Le texte original est chanté en kabyle et en français, on y entend aussi quelques mots d'espagnol.

Le chorus vocal de Tanina Cheriet, fille d'Idir, en fin de pièce, est une évocation d'un style de chant ancien accompagnant les processions dans les montagnes du Sud de l'Algérie.

ANALYSE MUSICALE

- Introduction : Le morceau est introduit par un chorus (improvisation) de mandole. Les cordes entrent progressivement en fin de chorus (à partir de 0'48) sur un accord de notes longues tenues.

00 : 57-01 : 18 – 1er couplet : l'entrée du chant est accompagnée d'un roulement sur la cymbale crash (à 00 : 57 – la cymbale crash est avec la ride et la charleston l'une des trois principales cymbales de la batterie, qui doit son nom au son qu'elle produit, intense et soutenu, pouvant évoquer le tonnerre). Le 1er couplet est chanté en kabyle par Idir, il est accompagné des cordes et de la guitare qui joue en arpèges ascendants. Un arpège est une suite de notes formant un accord, jouées successivement du grave à l'aigu (ascendant) ou de l'aigu au grave (descendant).

01 : 19-01 : 47 – 2e couplet : la transition entre le premier et le second couplet se fait par l'arrivée du thème principal (un « riff »), joué au mandole (01 : 19-01 : 26), qui sera repris tout au long du morceau, introduit lui aussi par un roulement de cymbale crash (à 01 : 19). Entrée des percussions sur un ostinato qui soutiendra tout le morceau : noire pointée, croche, noire pointée, croche... (à partir de 01 : 19). Chant d'Idir en kabyle, accompagné de percussions, guitare, mandole, basse.

01 : 48-02 : 06 – refrain 1 : ce passage est introduit par un nouveau roulement de cymbale crash (à 01 : 48). On entend le thème mélodique principal joué deux fois sur lequel Cabrel et Idir vont chanter à tour de rôle une phrase-refrain qui reviendra comme un leitmotiv tout au long de la chanson : Cabrel en français « Est-ce que ce monde est sérieux ? », repris par Idir en kabyle. Accompagnement instrumental : batterie, percussion, basse, cordes, guitare, mandole. Les cordes jouent dans un style inspiré de la musique *chaâbi* (02 : 04-02 : 06).

02 : 06-02 : 25 – 3e couplet : Cabrel chante en français, même accompagnement instrumental.

02 : 26-02 : 45 – refrain 2 : le thème mélodique est joué deux fois, la phrase-refrain est chantée en kabyle par Cabrel, puis par Idir en français : « Est-ce que ce monde est sérieux ? »

02 : 47-03 : 21 – pont : Idir chante en kabyle, puis Cabrel en français. Même accompagnement instrumental. Un pont est un passage plus ou moins développé servant de transition entre deux parties d'une pièce musicale.

03 : 22-03 : 55 – 4e couplet : le thème mélodique est repris une fois (03 : 22-03 : 30). La 1re partie du couplet est chantée par Idir et Cabrel en français, puis Idir termine le couplet en kabyle.

03 : 56-04 : 13 – refrain 3 : Idir et Cabrel chantent la phrase-refrain ensemble en kabyle.

04 : 14-05 : 33 – chorus vocal : Tanina Cheriet chante en kabyle. Entre les trois premières parties chantées s'intercalent deux courtes phrases d'encouragement en espagnol, que l'on peut interpréter comme étant l'expression des pensées du taureau s'adressant au torero : « *Si, si, hombre, hombre* [que l'on pourrait traduire par « Vas-y, vas-y, mon bonhomme »] / *Baila, baila* [« danse, danse »].

La pièce se termine en decrescendo sur le quatrième tour de chant de Tanina Cheriet.

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Écoute

- Repérer les différentes parties de la pièce : parties instrumentales / parties chantées, couplets / refrains / partie intermédiaire (pont).
- Repérer les parties chantées en français / en kabyle.
- Repérer les deux courtes phrases en espagnol (partie chorus vocal).
- Repérer les différents instruments et leurs entrées.
- Repérer les roulements de cymbale crash qui ponctuent la pièce.
- Repérer la phrase-refrain en français et en kabyle (« Est-ce que ce monde est sérieux ? »).
- Repérer le thème mélodique principal (il apparaît une première fois dans le 2^e couplet – 01 : 19-01 : 26).
- Trouver combien de fois ce thème est répété dans le morceau : 8 fois (2^e couplet à 01 : 19 ; refrain 1 à 01 : 48 et 01 : 57 ; refrain 2 à 02 : 27 et 02 : 36 ; 4^e couplet à 03 : 23 ; refrain 3 à 03 : 56 et 04 : 06).
- Écoute comparative : écouter la version originale de Francis Cabrel dans l'album *Samedi soir sur la Terre*. La structure identique permettra de mettre en parallèle les textes et d'avoir la traduction des parties chantées par Idir en kabyle. L'original se termine par un chorus vocal de chant flamenco en espagnol de Nicolas Reyes du groupe Gipsy Kings.
- Écoute comparative : retrouver l'ostinato et les violons *chaâbi* dans « [Ya Rayah](#) » de [Dahman El Harrachi](#) interprété par Rachid Taha.

- Écouter des extraits de musique *chaâbi*, par exemple [M'hammed El Anka](#), précurseur de la musique *chaâbi*.

Jeu rythmique

- Frapper la pulsation.
- Trouver l'ostinato qui soutient toute la pièce (voir 2^e couplet, à partir de 01 : 19).
- Séparer la classe en deux groupes : un groupe frappe la pulsation, un groupe frappe l'ostinato.
- Inventer un autre ostinato rythmique en s'inspirant de celui qui a été isolé précédemment.

Instrumentation

- Rechercher les instruments utilisés dans la musique *chaâbi* : instruments de percussion (derbouka et tar), mandole, violon, banjo, ney (flûte en roseau), qanun (instrument à cordes pincées de la famille des cithares), parfois le piano.
- Rechercher la façon particulière de jouer du violon dans la musique *chaâbi* (à la verticale).

Production vocale

- Chanter le thème mélodique sur deux syllabes (2^e couplet : 01 : 19 à 01 : 26). Par exemple : pa da pa pa pa pa pa / pa da pa pa...
- Chanter la phrase-refrain (« Est-ce que ce monde est sérieux ? »).
- En deux groupes : un groupe chante le thème mélodique (en deux parties de part et d'autre de la phrase-refrain), un groupe chante la phrase-refrain (on peut ajouter à cela le travail des deux groupes de percussions vus plus haut : pulsation, ostinato).
- Chanter la mélodie du chorus vocal de Tanina Cheriet (04 : 14-05 : 33) sur du langage inventé (même chose, on peut ajouter deux groupes de percussions en accompagnement)

Danse

- Danser en appuyant la pulsation.
- Danser en inventant un mouvement ou une succession de mouvements qui mettront en évidence : l'ostinato rythmique ; la phrase-refrain ; le thème mélodique.
- Deux groupes de danseurs : un groupe qui appuie la pulsation, un groupe qui cale son pas sur l'ostinato rythmique – les danseurs dansent d'abord séparément, puis on peut proposer un jeu de croisement des groupes de danseurs. Ajouter le groupe « refrain », puis le groupe « thème mélodique ».
- Trouver un mouvement qui mettra en évidence le roulement de cymbale crash (traversée de scène, bras, roulés au sol, etc.). Ajouter cet élément à la production précédente.

- Improviser sur le chorus vocal de Tanina Cheriet (04 : 14-05 : 33) avec un ou plusieurs solistes.

Histoire des arts

- La corrida :
origine (incertaine) et histoire (à partir du XVIII^e siècle), Francisco Romero inventeur de la forme moderne ;
les régions : Espagne, Portugal, Sud de la France, Amérique du sud ;
le vocabulaire lié à cette pratique ;
le folklore : costumes, acteurs, hiérarchie, animaux ;
les lieux, l'architecture : l'arène ;
le déroulement ;
la réglementation ;
les oppositions.
- Dans la littérature : Ernest Hemingway, *Mort dans l'après-midi* ; Théophile Gautier, *Voyage en Espagne* ; Federico Garcia Lorca, *Chant funèbre pour Ignacio Sánchez Mejías* ; Jean Cocteau, *La Corrida du 1^{er} mai*.
- Dans la peinture : Francisco de Goya, Gustave Doré, Édouard Manet.
- Dans la musique classique : *Carmen* de Georges Bizet, *Goyescas* d'Enrique Granados.
- D'autres chansons qui s'y opposent – « Les Toros » de Jacques Brel, « Rouge sang » de Renaud – ou pas – « Les belles étrangères » de Jean Ferrat, « Manolo Manolete » par Vanessa Paradis
- Au cinéma : voir le film documentaire *El gusto (La Bonne Humeur)* produit par Safinez Boulbia (2011), qui raconte les retrouvailles de musiciens passionnés de musique *chaâbi* que l'Histoire avait séparés.